

Il dissimula avec une rare adresse, et ce fut dans cette seconde partie de ce qu'on peut appeler le drame italien, qu'il sut agir dans l'ombre et se couvrir d'un masque.

Il voulut de suite tenir les promesses faites à Plombières; après un plébiscite de l'Italie centrale, se prononçant pour l'annexion à la Sardaigne, un premier parlement est élu en mars 1860. Le premier acte de Cavour est de demander un vote cédant Nice et la Savoie à la France. Puis le mariage de la princesse Clotilde, sacrifiée dans ce marchandage politique, était officiellement décidé.

On ratifiait ainsi les engagements secrets de Plombières.

Ce fut à ce moment qu'un des hommes d'Etat les plus profonds que la France ait eus dans ce siècle, M. Guizot, interrogé sur les conséquences que pouvaient avoir les événements, répondit: "C'est aujourd'hui une partie engagée entre l'empereur Napoléon et M. de Cavour. Je parie pour Cavour."

C'était, en effet, une partie engagée entre deux hommes, l'un très rusé, ne reculant pas devant l'emploi des moyens, l'autre, inquiet de l'avenir, redoutant la Révolution précisément parce qu'il y avait trempé, et sachant très bien, qu'après l'avoir aidée à renverser des trônes, elle ne respecterait pas le sien. Cavour devinait cette crainte de l'allié d'hier qui devenait l'adversaire de demain.

Il voyait que Napoléon III ne pouvait s'aliéner la France, ni le parti conservateur, auquel il devait sa première élection présidentielle, ni les catholiques. Il lui fallait donc agir seul, et manœuvrer avec des semblants d'innocence dans les faits qui s'accompliraient ou sembleraient s'accomplir en dehors de lui.

(A suivre)

Memeton hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à St-Zacharie, le 28; à Tewkesbury, le 30; à St-Magloire, le 1; à la chapelle des Jésuites, le 3.